L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 14 NOVEMBRE 1885.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des POMPIERS de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 33 rue du Camp.

Dixième Etat de situation annuel.

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette compagnie publie le tableau de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1884:

Primes reçues pour risques d'incendies. $132,389 33
Primes reçues pour risques de rivières. 19,141 57
Primes reçues pour risques de mers.. 9,295 52
Total des primes reçues........ $160,826 4
Ajouter sauvetage et profit et pertes ... 31,614 75
$192,441 17

Moins—
Pertes sur les incendies.........$ 70,143 61
Pertes sur les rivières 16,853 52
Pertes sur les mers.. 11,198 49
...compte 19,823 32
Réassurances........ 17,984 96
Primes remboursées. 10,031 14
Dépenses commissions, taxes, loyers, Bureau des Réassureurs, Babcock et Corps de Patrouille etc, moins l'escompte et l'intérêt......... 18,147 74 — 164,182 78
$28,258 39

La Compagnie a l'actif suivant
Actions du capital... 8,664 24
Prêts sur collatéraux et hypothèques.... 144,593 09
Immeubles.......... 9 950 60
40 actions de l'Exposition.......... 1,000 00
Comptant en banque. 101,738 26
Billets à recevoir.... 9,024 24
Installation de bureau 4,369 90
Primes en voie de collection.......... 40,778 51 — $320,118 24

Passif—
Capital.......... 150,000 00
Réserve pour les primes non échues, fonds de réserve et surplus.......... 141,859 85
Réserve sur les pertes non ajustées.... 5,825 26
Intérêt et dividende non réclamés, payable sur demande et au crédit du stock, ainsi que déclaration en est faite ici. 22,433 13
$320,118 24

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, le 21 janvier 1885.
W O. HART, Notaire.

Nlle-Orléans, 21 Janvier 1885.

A une réunion de la Direction, ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur demande:

Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel e cinq pour cent (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, formant un total de (15 pour cent) quinze pour cent par an.

Vingt cinq pour cent (25 pour cent) dividende sur les primes de participation.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob Alexander,	Alf. H. Isaacson,
Léon Bertoli,	Phil. Beck,
H. H. Bierhorst,	I. N. Marks,
Peter Blaise,	John Fitzpatrick,
P. Egan,	A. A. Maginnis,
H. Ellermann,	T. Prudhomme,
C. Taylor Gauche,	A. H. Seward,
Chas Hemard,	Otto Thoman,
Wash. Marks.	

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS.

No 104 Canal Street.

THIRTY-FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—
On fire risks..........$232,018 08
On marine risks.......... 13,821 98
On river risks.......... 14,786 77
Total premiums..........$260,626 83
Less unearned premiums.......... 72,317 00
Net earned premiums 31st May 1885..........$188,309 83

LOSS PAID.
On fire risks..........$88,486 91
On marine risks.......... 2,490 26
On river risks.......... 7,579 44
Taxes and expenses, less interest.... 28,786 34
Reinsurances and return premiums.... 28,632 98 — $155,975 93
Profit.......... $32,333 90

The company has the following assets:
Real estate..........$253,293 51
Bank, railroad and other stocks.......... 96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge.......... 124,446 06
Bills receivable.......... 56,228 22
Premiums in course of collection.......... 30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company.......... 11,362 50
Judgments.......... 4,335 00
Cash on hand.......... 39,822 13
$616,410 07

The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribe before me the 9th day June, 1885.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

John B. Lallande,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith,	U. Bassetti,
Chas. Lafitte,	Alden McLellan,
D. A. Chaffraix,	B. W. Taylor.

13juin—

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
24 et 26 rue Conti,
Seul Propriétaire et fabricant

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—
Sur les risques d'incendie..........$232,018 08
Sur les risques maritimes.......... 13,821 98
Sur les risques de rivières.......... 14,786 77
Primes totales..........$260,626 83
Moins primes non échues.... 72,317 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1885..........$188,309 83

PERTES PAYEES:
Sur les risques d'incendie.......... $88,486 91
Sur les risques maritimes.......... 2,490 26
Sur les risques de rivières.......... 7,579 44
Taxes et dépenses, moins l'intérêt... 28,786 34
Réassurances et primes remboursées.......... 28,632 98 — $155,975 93
Profits.......... $32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières..........$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer.......... 96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements.......... 124,446 06
Billets à recevoir.......... 56,228 22
Primes en collection.......... 30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company.......... 11,362 50
Jugements.......... 4,355 00
Comptant.......... 39,822 13
$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.
JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS:

Jno B. Lallande,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith,	U. Bassetti,
Chas Lafitte,	Alden McLellan,
D. A. Chaffraix	B. W. Taylor.

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DES— FACTORS AND TRADERS

49......Rue Carondelet......49

Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1885.

LES Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour l'année expirant le 31 décembre 1884:

Primes—
Sur les risques d'incendie..........$388,609 46
Sur les risques de rivières.......... 51,791 39
Sur les risques de mer.......... 10,711 14 — $451,111 99
Ajouter celles non expirées de 1883.......... 163,576 89
$614,688 88

Déduire—
Primes non échues de 1884..........$114,500 43
Primes remboursées. 71,209 66
Réassurances.... 62 735 36
Escomptes et commissions.... 79,943 20 — 328,388 65
Primes nettes échues..........$286,300 23

Ajouter—
Intérêt et Escompte. $40,135 23
Sauvetage.... 4,994 89
Profits et Pertes.... 291 02 — 45,421 14
Revenus nets..........$331,721 37

Déduire pertes payées—
Incendies..$206,041 06
Rivières 16,692 11
Mers... 2,754 84 — 225,488 01
Frais généraux.... 38,529 29
Bureau des Réassureurs.... 4,636 85
Taxes d'Etat et de Ville.... 16,025 72
Dépenses d'agences.... 14,159 47 — 298,839 34
$32 882 03
Pertes non payées.......... 30,214 10
Reliquat.......... $2,767 93

La compagnie a l'actif suivant:
Comptant en mains.......... $34,214 10
Comptant entre les mains du Trésorier de l'Etat du Mississippi.. 25 000 00
Billets à recevoir valant nantissements.......... 244,158 79
Billets à recevoir valant hypothécaires.......... 103,578 11
Billets à recevoir valant billets à primes.......... 1,408 05
Actions de banque et autres, valeur du marché.......... 16,415 00
Bons des Etats-Unis, valeur du marché.......... 123,000 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché.......... 156,550 00
Propriétés foncières, valeur du marché.......... 141,400 00
Dû pour sauvetage.......... 1,000 00
Installation de bureau.......... 3,000 00
Comptes en voie de perception.......... 55,400 25
Comptes dûs par des agents dont il a été perçu depuis le 1er janvier $19,371 32.......... 26,805 94
Intérêt dû et accru sur prêts et bons.......... 8,702 68
$940,632 91

PASSIF.
Capital..........$700,000 00
Surplus.......... 50,000 00
Primes non échues.. 114,500 43
Pertes ajustées et non ajustées.......... 30,214 10
Réassurances et autres bills.......... 6,878 00
Balance à diviser entre les actionnaires selon l'amendement de l'article III de la charte.......... 39,040 38 — $940,632 91

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans
Ville de la Nouvelle Orléans, 21 janv. 1885.
Fait et signé sous serment pardevant moi.
EDWARD IVY, Notaire.

Directeurs.

John I. Noble,	Louis Bush,
John Chaffe,	A. Brittin,
Richard Milliken,	John I. Adams,
Sam'l Friedlander,	B. T. Buckner,
R. M. Walmsley,	Chas E. Black,
A. H. May,	John V. Richards,
Samuel H. Boyd,	Thomas Day,
Wm J. Behan,	Sam'l Delgado,
R. F. Eshleman,	John P. Richardson
Wm Hartwell,	Jas T. Rodd,
C. J. Leeds,	John Phelps,
A. T. Janin,	Jules A. Blanc,
W. H. Bofinger.	

ASSURANCES.

Compagnies d'assurances "TEUTONIA" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Deuxième état de situation annuel

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte la Compagnie publie l'exposé suivant:

PRIMES REÇUES durant l'année expirant le 31 décembre 1883.
Risques d'incendie..........$240,034 65
Risques maritimes.......... 48,109 93
Risques de rivières.......... 26,973 43
$315,118 00

A déduire:
Pertes sur l'incendie, payées.... $53,402 76
Pertes sur les mers, payées.... 18,327 09
Pertes sur les rivières, payées.... 13,974 00
Escomptes et commissions.... 38,710 84
Réassurances.... 38,631 72
Primes remboursées. 13,921 01
Agences et dépenses 1,584 47
Taxes et licenses.... 11,585 36
Dépenses, moins l'intérêt.... 1,675 32
Pertes non ajustées.. 14,250 48 — 206,063 05
$109,054 9

Réserves pour les risques non échus, 31 décembre 1883....$66,909 95
Dix pour cent intérêt sur le fonds capital et 5 pour cent sur les primes de participation nettes..... 30,145 00
Versement au fonds de réserve.......... 5,000 00
Réserves pour les pertes non ajustées.... 7,000 00
$109 054 95

ACTIF.
Comptant en caisse. $45,166 71
Bons des Etats-Unis 95,850 00
Bons consolidés de la ville.......... 48,125 00
Autres bons et actions.......... 19,230 00
Prêts sur hypothèques.......... 39,799 99
[illegible] à primes....... 13,106 14
Prêts sur nantissement..........111 124 24
Primes en voie de perception.......... 35,751 58
Immeubles, 35 rue du Camp.......... 32,750 00
Meubles de bureau.. 1,000 00
$436,903 88

PASSIF.
Capital-actions..........$250,000 00
Fonds de réserve.......... 80,000 00
Réserves pour des primes non échues.......... 66,909 95
Intérêt et dividende non payé.... 1,098 45
Pertes non ajustées et non payées.. 21,250 48
Intérêt et dividende dû en janvier 1884.......... 17,645 00
$436,903 88

Ce qui précède est une copie juste et correcte des livres de la Compagnie.
WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Fait et signé sous serment, devant moi, notaire
ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Le Bureau des Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 10me jour de janvier 1884, mettant de côté une réserve de $5,000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de CINQ pour cent, faisant DIX pour cent par an sur le capital-action; et un dividende de CINQ pour cent aux actionnaires, en outre des QUINZE pour cent de réfaction déjà accordé sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payable comptant sur demande.

—DIRECTEURS—

H. BUDDIG,	J. H. KELLER,
J. B CAMORS,	C H. MILLER,
M. FRANK,	JOHN NELSON,
E. FRANK,	FRANK RODER,
R. FROTSCHER,	J. E. RENGSTORFF
F. FISHER,	F. RICKERT
H. R. GOGREVE,	L. P. ROUQUETTE,
S. GUMBEL,	A. G. RICKS,
A. J. GOMILA,	WM B SCHMIDT,
GILBERT H. GREEN,	H. SCHULTZE,
S HYMAN,	LOUIS SCHW...
KLUSUKEIFFER,	X. WEISSEN

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT,
RODOLPH WOERTZ.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif..........$4,407,900 24
Passif.......... 2.670,383 44
Surplus..........$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant-secrétaire résident

BASILE BARES
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Brevété pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
8nov

Le plus grand médium du siècle—Madame Nelson, rue St. Joseph, 205, entre Carondelet et St-Charles, le plus grand médium du siècle, est prête à donner des informations relativement aux secrets du passé et du présent, et à enseigner à réussir en quoi que ce soit dans l'avenir. Elle communique sur tout sujet avec les parents morts. Elle a opéré les cures les plus merveilleuses là où la science de médecins éminents est restée impuissante. Consultations tous les jours de 8 heures A. M à 9 P. M., $1 et $2. Elle a des remèdes infaillibles qui ramènent les amoureux en froid. Toute lettre demandant une consultation doit renfermer $1. Les personnes ne parlant pas l'anglais doivent se faire accompagner d'un interprète.
8sept 1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits
tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

Les Voitures d'Enfants de Randall
Sont les meilleures qui se fassent, et leurs prix sont les plus réduits. Le seul magasin au Sud où les voitures d'enfants sont en nombre infini, et où il est fait de leur vente une spécialité.
RANDALL'S CARRIAGE AND HARNESS REPOSITORY,
162 rue Gravier, Nouvelle-Orléans.
19 juil.85—1 an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

AMERIQUE, Santelli, mercredi, 11 novembre.
ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 18 novembre.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 25 nov.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 2 déc.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe..........$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique le Paris

Compagnie Bordelaise.

LIGNE DIRECTE DE NEW-YORK A BORDEAUX.

Chateau Lafitte, Chateau Yquem,
Chateau Margaux, Chateau Léoville.

Le Chateau Lafitte partira de New-York le samedi, 5 décembre.
L. A. FOURNIER, Agent,
177 rue Commune.
15aout—3m—di.mar eu

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $23; payé d'avance, $25; excursion, $48, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts.,
No 1 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT

Partant Mercredi, 18 Novembre, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS,
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41
4mai—1 an

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
No 1 Local...8 10 a m	No 4 Califor'a 7:40 a m
No 3 Califor'a 7:20 p m	No 2 Local....6:20 p m

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

A partir du 14 Septembre 1885, les trains partent comme suit:

Départs de Milneburg.	Départs de la jonction Pont'train.
5:30 a. m.	6.00 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	10:00 a. m.
10:30 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
1:30 p. m.	3:00 p. m.
3:30 p. m.	4:00 p. m.
4:30 p. m.	5:00 p. m.
5:30 p. m.	6:00 p. m.
6:30 p. m.	7:00 p. m.
7:30 p. m.	8:00 p. m.
8:30 p. m.	9:00 p. m.

O. M. DUNN, Président.
C. L HUMPHREY, Maître de train.
17 juin—

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..7:30 P. M.	No 2 leaves 7:35 A. M
No 3 " ..9:30 A. M.	No 4 " ..5:30 P. M
No 5 " ..10:40 A. M.	No 6 " ..4:20 P. M

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Entre Baton Rouge et Memphis, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour débarquer des passagers et n'en prendront que quand ils seront signalés. Les trains Nos 1 et 2 s'arrêteront à toutes les stations régulières ou stations dites Flag Stations lorsqu'ils seront signalés. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec les trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.
A. J. KAUPP,
G. F. P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.

LE cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris "intitu" 17 aout-

Ligne régulière du haut de la côte.

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires,
ASSOMPTION,
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
YAZOO VALLEY,
Part tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à midi.

Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte,
WHISPER,
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept B. RIVET, Agent.

PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.
E. W. FULLER,
W. E. Barré, Capitaine, J. B. Dumestre, Commis. Part tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à midi.
Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY & WRIGHT, Agents, au pied de la rue du Canal. C. C. Telephone, No 107. 8 avril

Le Nouveau No 1, Packet Indépendant du Bayou Lafourche,
ALICE LEBLANC,
F. Le Blanc, capitaine, W. M. Hicks, commis, part pour Donaldsonville, Napoléonville, Thibodaux, Laurel Valley et tous les débarcadères intermédiaires tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures P. M. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à P. D. SIMON, No 6 rue Conti.
15 aoû.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis NEW CAMELIA,

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur à partir du 1er Novembre 1885, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:
MARDI. à l'arrivée du train de 12 m.
JEUDI .. .. .. 12 m.
SAMEDI .. .. .. 3 p. m.

Retour—Laissera Old Landing.
LUNDI..........5 a. m.
MERCREDI..........7 a. m.
VENDREDI..........7 a. m.

L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET aller et retour..... $1 00

Le fret est reçu journellement à la gare du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
1er mai— W. G. COYLE, Agent,
47 rue Carondelet.

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er novembre 1885.

Autas Henri, dit Lesquibe	Escoubas, Adolphe Estrade
Aurianne, Jean	Ferré, Auguste
Albert, Emile Arthur	Fauvelle, T. A.
Barés, Jean Marie	Flamant, Didier
Barrère	Ferrier Henri
Blanchin, Mme	Granger, Alexandre
Bonnemare,	Gobel Victor François
Bouzerot,	Gaschet de l'Isle
Bougnes, Julien Justin Augustin	Guilbaux, Mme
Bertrand, Charles M... Mme	Heugel, Gabriel Louis François
Bertrand Voods, Mme	Imbert, Albert
Bertrand, Anna	Jacques, Honoré
Bellebon Louis Aug Benoit	Jan,
Bonnet Jacques, dit Jules	Kleffer, Justin, Vandely et Martin
Boyer Michel, ex négociant	Larrieu Joseph Auguste Lalanne,
Bouchard,	Laroux, Théophile Labasse
Brun, Jean (2)	Lecestion Yvres
Bridault, Charles	Leduc
Cazes, Jean	Leguay, Mme Marie E. J.
Chaddefraud,	Mathieu Emile Louis
Chauvet,	Magnan, Jacques
Claverie,	Maréchal Françoise,
Coignet,	Mollard, Antoine
Coquelet,	Montaud Guillaume
Crottes Martial, (2)	Misiyain Epaminondas
Courrégé	Moutus, Jean Pierre
Coignet, Jean Delastie	Mancis, Théophile
Cazaux A. B. U. Alex.	Marty,
Claverie, Jean Marie	Mittelbronn,
Charleville, Joseph	Parenin,
Castex Joseph	Prioré,
Cheval, les époux	Robineau Edouard Samuel
Cormier Vve Pierre, née Amont	Rouchard (2)
Courrèges Paul ou enfants	Sullivan,
Crandalle Alfred Emile	Saint Martin,
Dester,	St-Aromont,
Desroches Joseph	Thevenet,
Dessommes, liquidateur (3)	Tomlinson,
	Vignes, M. et Mme Jean
Dubois Jean	Vincent Victor, restaurateur
Durand, David	Vincent, Adolphe et Etvire
Estébenet, Louis et Baptiste	

Le Gérant,
JULES BŒUFVÉ.

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des pertes d'incendie.

W. R. LYMAN..........Président
CHAS. H. DOLSEN..........Vice-Président
CHAS. E. RICE..........Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	James T. Rood,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas. E. Rice,
Joseph Kohn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
l'Elixir Dentifrice
DES
RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'ABBAYE de SOULAC (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 MÉDAILLES D'OR
Bruxelles 1880 — Londres 1884
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES
INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'ELIXIR DENTIFRICE des RR. PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives. »
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »
Maison fondée en 1807 SEGUIN 3, rue Huguerie, 3 BORDEAUX
Agent général :
Dépôts chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs & Coiffeurs.
Se trouve à la Nlle-Orléans, maison CHAS TROUILLY.

SIROP DE DIGITALE DE LABÉLONYE
Employé depuis plus de trente ans par les médecins de tous les pays contre les diverses Maladies du Cœur, Hydropisies, Bronchites nerveuses, Coqueluches, Asthmes, etc., enfin contre tous les troubles de la circulation.
ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE de BONJEAN
(Médaille d'Or de la Société de Pharmacie de Paris).
La Solution d'Ergotine Bonjean est un des meilleurs hémostatiques. Les Dragées d'Ergotine Bonjean sont employées pour faciliter le travail de l'accouchement et arrêter les hémorragies de toute nature.
Dépôt général : LABÉLONYE, Rue d'Aboukir, 99, à Paris
DÉTAIL : DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE CHAQUE VILLE

PAPIER FAYARD et BLAYN
Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, Œils de PERDRIX. Dépôt central, rue St Merri 30, à Paris. New Orleans, MM. Ricet, Carrouch et toutes les Pharmacies.

LA FÉCULE DUTAUT
Est le meilleur Aliment des Enfants
30 ans de succès. — Elle aide l'allaitement, facilite le sevrage. Elle se digère très-bien; n'aigrit jamais, et prévient vomissements et diarrhées, même à l'époque de la dentition. — Vente en gros Mr DUTAUT, à Choisy, près Paris. — Dépôt à New-Orléans, Pharmacie SAINT-CYR-FOURCADE, 218, Canal-Street.

DANS LES BONNES PHARMACIES
Sparadrap Révulsif DE THAPSIA
à la Marque de Hippocrate et Galien
De la Maison DESNOIX
17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS
Très efficace pour le traitement externe des Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.

VICHY
Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle les calculs urinaires, la goutte, le diabète l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy ci-dessus, se trouvent chez MM. Paul Gelpi & Bro., Brulatour, Marcel Majeau.

PREMIER ETAT DE SITUATION —DE LA— Compagnie d'Assurances DU PELICAN,

de la Nouvelle-Orléans
Bureau 82 rue du Camp, Nouvelle-Orléans

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte cette compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884:
Sur les risques d'incendies..........$30 692 93
Sur les risques de mers.......... 433 18
Sur les risques de rivières.......... 1,324 25
$ 2,454 36
Moins les primes non-expirées.......... 24,017 93
Primes échues jusqu'au 31 déc '84 $8,436 43

PERTES PAYEES.
Sur les incendies.......... $20,717 73
Sur les rivières.......... 1 238 25
$21,955 98
Réassurances et primes remboursées .. 6,954 10
Escomptes.......... 9,414 24
Dépenses moins l'intérêt.......... 13,049 24
$29,417 58
$51,373 56
Profits net..........$17,062 87

ACTIF
Comptant..........$ 8,567 71
Billets actions.......... 251,830 29
Prêts et nantissements 26,978 00
Mobilier et installation de bureau 2,056 93
Bons à prime.......... 25,768 75
Bons en voie de collection.......... 20,354 12 — $335,555 80

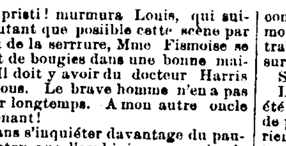
PASSIF.
Capital souscrit......$294,475 00
(Capital autorisé $300,000)
Réserve pour les primes échues.......... 24,017 93 — $318,492 93
Surplus..........$17,062 87

JNO McCAFFREY, Président.
J. V. DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées.
J. V. DONOVAN, Secrétaire

DIRECTEURS.
JOHN McCAFFREY, Président.
JAMES GRANT, Vice-Président.

JOHN BLANK,	T. BROPHY,
WM. CONWAY,	GEO. W. YOUNG,
WM. CULLIMAN,	C. DOYLE,
THOS DUNNE,	GEO. FAEHNLE,
JOS. FROMHERZ	JOHN HYNES,
PETERS LAWTON,	HUGH McMANUS,
THOS J. MORAN,	JOHN NELSON,
P. QUINN,	THOS. G. RAPIER,
M. J. SCHWARM	PHILIP THOMPSON
JOHN WALLE.	



SIGNAUX D'INCENDIE.

231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No (Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroi.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST— Choice fat par liv. gross....	3½@ 4.
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par liv....	2½@ 3
2me qualité, par tête....	$12 00@18 00
Vaches communes et vieilles....	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête....	8 00@ 9 00
2me qualité, par tête....	4 00@ 7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête.	10 00@11 00
2me qualité, par tête....	7 00@ 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross....	4½@ 5
Fair Ouachita par liv. gross....	—@ —
MOUTONS—Good fat, par tête....	—@ —
Fair, par tête....	—@ —
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête....	50 00@75 00
2me qualité, par tête....	20 00@40 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs....	$ 80@125
Bons chevaux de trait....	150@160
Chevaux de selle et de voiture....	175@250
Mulets petits et communs....	—@ —
Mulets, qualité moyenne....	120@145
Mulets pour rizières....	85@120
Mulets, première classe....	225@250

Athénée Louisianais

Les membres de cette société se sont réunis le mois dernier, principalement pour préparer le concours de 1885. Nous donnons ci-dessous les dispositions adoptées pour cette nouvelle lutte littéraire. Le choix des sujets nous parait heureux; il ouvre aux femmes et aux hommes un champ de recherches faciles, et des perspectives attrayantes pour l'imagination. Nous ne saurions trop engager notre population à entrer dans la voie qui l'appelle. Que nos jeunes gens des deux sexes se souviennent des belles et bonnes paroles qu'ils ont entendues à la conférence de l'Hon. Charles Gayarré sur la race latine en Louisiane; qu'ils s'inspirent de ses nobles sentiments, et se guident sur les indications tracées par lui comme historien et comme romancier; un brillant horizon les sollicite; que chacun se mette en route pour en explorer la partie qui sourit le plus à sa vue; il est sûr d'en rapporter quelque chose qui le récompensera de la peine qu'il aura prise.

Concours littéraire de 1885.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 mai 1885, jusqu'au 15 février 1886 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LA FEMME DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE, comme auteur, AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

Pour les hommes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DU CONCURRENT.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

Union Catholique-Diocésaine du Sacré Cœur.

SOUSCRIPTION LIBRE.

L'association a pour objet de pourvoir aux besoins pressants du diocèse; elle devra durer jusqu'à l'extinction de la dette du diocèse. Le don d'une piastre par an, confère le titre et les privilèges de membres de l'association.

Un comité de dames est formé avec la mission de recueillir les souscriptions et d'en assurer le fonctionnement dans toutes les paroisses du diocèse.

Les membres de l'association et les bienfaiteurs de l'œuvre auront part aux prières, aux suffrages, aux messes et à toutes les œuvres méritoires du diocèse.

Leurs noms seront inscrits et mis dans un cœur placé audessus du Maître-Autel de la Cathédrale.

Le jour de la fête du Sacré-Cœur une messe sera célébrée à leur intention, et le premier vendredi de novembre une autre messe sera dite pour les âmes des membres défunts de l'association.

La réunion des dames du comité et des zélatrices dans chaque paroisse du diocèse aura lieu le premier vendredi du mois au presbytère de la dite paroisse.

Le Rév. Père H. Mignot est le directeur de l'Union Catholique Diocésaine du Sacré-Cœur.

Les listes porteront notre signature et le sceau du diocèse.

Comme cette œuvre est essentiellement diocésaine, les collecteurs et collectrices des paroisses ont naturellement le droit de collecter dans toute notre archidiocèse.

FRANCIS X. LERAY,
Archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Mlle BERTHE PEMBERTON,
Leçons de Musique, Piano et Solfège,
NO. 224 NORTH RAMPART.
11oct—1mPP

Mme Z. FORTIER,
Office 172 Canal. Résidence 284 rue Hospital.
Consultation: Midi à 2 heures p. m.
Traitement des yeux.
La Cataracte guérie sans opération. Paralysie du nerf optique, faiblesse des yeux, Keratite Pterygion, etc. 7 oct.—1 m. Dim Mar Jeu.

FRAPART HOUSE.
MANDEVILLE.

SOURCE FERRUGINEUSE.
Hôtel et Restaurant de premier ordre.
L'établissement s'élève sur les bords du lac, dans un endroit très pittoresque. Localité salubre. Bains et agréments de toute sorte, chambres vastes et bien aérées; cottages pour familles. Table de premier ordre et vins de choix.
5juin—

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Louisiana, Gager..........parti 14 nov
Steamship Eureka, Read..........parti 14 nov
Steamship Knickerbocker, Kemble,....parti 7 nov
Steamship Morgan City, Adams....parti 10 nov
BOSTON.
Navire Cora, Appleby..........expédié 27 oct
PORTLAND ME.
Barque Henry A Burnham, Rose expédiée 30 oct
PHILADELPHIE.
Goélette San Domingo, Bennett..........parti 29 oct
GARDINER.
Navire Scotia, Sprague..........parti 19 oct
LIVERPOOL.
Steamship Astronomer,..........parti 7 nov
Steamship Milanese, Trenick....parti 24 oct
Navire Nettie Murphy, Coleman....parti 29 oct
Barque Queen of Australia, Dunn....parti 29 oct
Navire City of Boston, Fairbairn....parti 10 oct
Navire City of Liverpool, Healey....parti 11 oct
Navire Melmerby, Gross..........parti 25 oct
Navire Wm Law, Hibberts..........parti 19 oct
Navire Riverside, Langdon..........parti 28 sept
Navire Charlie Baker, Hubbard....parti 30 sept
Navire Creedmore, Morrisey..........parti 15 oct
Navire Mary L Burrell, Eldridge....parti 13 oct
Barque Plantagenet, Svenson..........parti 15 oct
Barque Tivoli, Balfour..........partie 28 sept
Goélette John Watt, Snelzin..........partie 22 sept
LONDRES.
Steamship Celtic Monarch, Iriditch..parti 4 nov
Steamship River Indus, ———..........parti 26 oct
Steamship Viceroy, Taylor..........parti 21 oct
Navire Lillie Soullerd, Harris..........parti 26 sept
HULL ANG.
Steamship Badsworth,..........parti 31 oct
SHIELDS.
Steamship Duffield..........parti 30 oct
DEAL.
Barque Gustaf Adolph,..........partie 29 oct
EXMOUTH.
Barque Angelo Castellano, Martine, part 23 sept
SWANSEA.
Steamship Chillan,..........parti 3 nov
BELFAST.
Steamship Chilian,..........parti 28 oct
LIMERICK.
Barque Est, Tassino..........partie 8 sept
CORK.
Barque Italia, Lanlo..........partie 23 oct
DUBLIN.
Barque Hiperien, Zar..........partie 29 oct
GREENOCK.
Navire Prince Charlie, Brunsgard..parti 24 sept
ABERDEEN.
Barque Nuova Virginia,..........partie 28 aout
PORT GLASGOW.
Navire Annie Goudey, Bent..........part 8 sept
HULL ANG.
Steamship Europa, Kessel..........parti 28 oct
ALTONA.
Goélette Balthazar..........partie 16 sept
ROTTERDAM.
Barque Zelina Goudey, Anderson partie 11 oct
AMSTERDAM.
Navire Cashier, Telfer..........parti 19 oc
Barque Louisiana, Podesta..........partie 15 oct
BREME.
Barque Bertha, Coster..........partie 6 oct
Barque Freihandel, Waechter....partie 27 sept
ANVERS.
Steamship Dupuy de Lome, Coup....parti 30 oct
Navire Bonanza, Crosby..........parti 23 sept
Barque Romanoff, Doly..........partie 7 oct
BORDEAUX.
Steamship Dupuy de Lome, Coup....parti 4 nov
Barque Orsola, Paturzo..........partie 23 oct
HAVRE.
Barque Frisco, ———..........partie 30 oct
MARSEILLE.
Barque Elios, Ivancich..........partie 4 oct
Barque Rinascente, Buoncore....partie 30 sept
Barque Ferreri..........partie 15 oct
Barque Vila, Stanos..........partie 23 oct
DUNKERQUE.
Barque Emmanuel Swedenborg, Pierce..parti 14 oct
MADERE.
Steamship Willesden, Raeburn....parti 4 nov
MALAGA.
Navire Thos Lord, Brady..........parti 14 oct
GENES.
Barque Victoria M, Martini..........part 2 nov
Barque Teocle, Celantano..........parti 12 oct
Barque Elena, Albino..........partie 7 oct
Barque Rafaele Ligure, Consigliere, partie 29 sept
CASTELLAMARE.
Barque Asmonia,..........partie 18 sept
PALERME.
Barque Mattia, Castellano..........partie 15 sept
TORENTE.
Barque Idea, Cacace..........partie 7 oct
TARRAGONE.
Barque Conquistatore, Romano....partie 3 mai
BARCELONE.
Barque Cyclone, Merriman..........partie 22 sept
CORUNNA.
Barque Peppina,..........partie 5 oct
PALMA.
Barque Grad Karlovac, Soich..........partie 21 sept
LISBONNE.
Navire Queen of India, Lawson....parti 3 oct
KINGSTON JA.
Steamship Wivenhoe, Clark....en charge 21 oct
GIBRALTAR.
Barque Rosa, Clampa..........parti 6 oct
RIO DE JANEIRO.
Steamship Lascar,..........parti 31 oct
Navire Annie Burrill, Haines....en charge 5 oct
Barque Vesuvio, Lindobardi..........partie 27 sept
Brick Ariel, Nicolaison..........parti 29 aout
SANTOS.
Barque Domenico Lanata, Antonio....partie 1r oct
ST-VINCENT (CAP VERT).
Brick Mates, Scopinich..........parti 24 oct
MONTEVIDEO.
Barque Laneefield, Dakin..........partie 29 sep
BARBADE.
Navire Prince Louis, Page..........parti 29 oct

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
American	Liverpool	1er dist. 20
Alexandre Bixio	Havre	3e dist. 27
Brema	Brême	4e dist. 44
Balcarres Brook	Brême	rue Désirée
Belgravia	Havre	4e dist. 46
Bernard Hall	Liverpool	1er dist. 20
Cristobal Colon	Barcelone	4e dist. 43
City of Dallas	Belize	1er dist. 15
Capulet	Gênes	1er dist. 38
Castle Crag	Brême	rue Deuxième
Cymro	Havre	4e dist. 44
Crema	Havre	1er dist. 37
Carmona	Liverpool	4e dist. 47
Cydonia	Havre	3e dist. 28
Cadiz	Liverpool	1er dist. 27
Catalan	Liverpool	Point
Delambre	Liverpool	1er dist. 14
Discoverer	Liverpool	F. Tier
Esteban de Antunano	Vera Cruz	Poi Tier
E B Ward Jr	Puerto Cortez	1er dist. 15
Elmfield		rue Sixième
Glenmavis		4e dist. 14
Ixia	Havre	4e dist. 45
Jasanos		1er dist. 13
Legislator	Liverpool	2e dist. 9
Lizzie Henderson	Bluefields	1er dist. 14
Mississippi	Liverpool	4e dist. 47
Marco Aurelia		Alger
Orpington	Gênes	rue Cinquième
Petriana	Revel	rue Huitième
Riversdale	Gênes	1er dist. 35
Robiana	Brême	4e dist. 9
Sir Garnet Wolseley	Revel	1er dist. 35
Saturnina	Liverpool	1er dist. 27
Silverdale	Brême	rue Sixième
Topaze		4e dist. 45
Woman	Brême	4e dist. 45
Whitney	Havane	Alger
Yucatan	Liverpool	1er dist. 21
NAVIRES.		
Asiana		3e dist. 32
Algoma	Liverpool	3e dist. 38
Alice M Minott	Havre	1er dist. 30
Florida		3e dist. 30
Germania		rue Troisième
Ile Marthe		2e dist. 29
Kinburn		rue Première
Lizie Burrill		3e dist. 31
Lord Lytton	Liverpool	rue Huitième
Tuskar	Havre	3e dist. 31
Wm Tapscott		1er dist. 30
BARQUES.		
Boritely J	Gênes	3e dist. 30
Julia A Brown	Providence	1er dist. 21
Gehon	Gênes	2e dist. 18
Gutenberg	Brême	3e dist. 39
Marinin S	Barcelone	2e dist. 18
GOELETTES.		
B R Woodside		1er dist. 12
Cefalu		2e dist. 17
Chas E Balch		Point
E D Sidbury		2e dist. 16
Edw C Allen True	Cadix	Alger
Hy Lippett	Providence	rue Septième
Jeannie	New York	1er dist. 20
Maggie G Hart	Philadelphie	1er dist. 38
Madgie		2e dist. 17
Rich B Lecke		2e dist. 17
Robt Ruff		1er dist. 21
T W Dunn	Providence	1er dist. 21
W A Watson		2e dist. 8
Wm J Lermond	Providence	1er dist. 21

VENTE D'ECOULEMENT
Pour raison de retraite des affaires
Mme OLYMPE
110 RUE DU CANAL,
Liquide positivement son magnifique fonds de nouveautés et d'étoffes à robes importées, à des
Prix au-dessous du coût.
Mme Olympe a positivement résolu de se retirer des affaires, et il faut que son fonds de marchandises soit écoulé vers le 15 Novembre.
11 oct—1 mois—DMeV

FEUILLETON.

No 64 — commencé le 2 septembre

SANG MAUDIT

ROMAN EN TROIS PARTIES

PAR

R. DE PONT-JEST

TROISIÈME PARTIE.

LA LOUVE.

VII.

A BON ONCLE, EXCELLENT NEVEU.

(Suite.)

Et précédant Mme de Rennepont dans la chambre, il tourna vers elle son portrait, qui faisait face à la fenêtre.

Comme attirée par cet aimant irrésistible Fernande rejoignit son ami d'un seul bond, et poussant un cri de joie:

—Oh! que c'est beau! dit-elle en s'arrêtant toute rougissante devant le tableau. Est-ce bien moi? Oh non! je ne suis pas aussi jolie.

—Vous êtes mille fois plus belle encore, répondit l'artiste, en entourant sa taille d'un de ses bras; mais je n'ai pu peindre votre âme.

—Armand! je vous en prie, fit Mme de Rennepont en se dégageant doucement de cette étreinte qui l'embrassait. Voulez-vous donc me faire regretter d'avoir eu confiance en vous?

—Non, non, pardonnez-moi, mais c'est que je vous aime tant!

En prononçant ces mots, M. de Serville s'était reculé de quelques pas, et, après avoir remis à sa place le portrait de Mme de Rennepont, il était revenu vers elle et l'avait conduite par la main jusqu'au meuble de Boule, qui était entre les deux fenêtres de sa chambre.

—Tenez, lui dit-il après l'avoir ouvert à l'aide d'une petite clef suspendue à son cou, voici mon autre trésor.

Il avait tiré d'un des tiroirs du meuble une liasse de lettres, non pas pliées, mais ouvertes et réunies comme en un volume dans une large enveloppe de chagrin, afin de pouvoir être lues plus facilement.

—Mes lettres! murmura la jeune femme sans oser lever les yeux.

—Oui, vos lettres Fernande, c'est-à-dire une partie de votre âme, un peu de votre cœur. Là, vous me dites que vous m'aimez et vous me permettez de vous dire que je vous aime. Comprenez-vous si j'y tiens et si je puis songer à m'en séparer jamais. Lorsque je ne vous verrai plus, elles seront ma seule joie, jusqu'au moment où, succombant désespéré, je leur donnerai mon dernier soupir.

—Mon ami, s'écria Mme de Rennepont, que cette exaltation épouvantait.

Toute frémissante de terreur et d'amour, elle était tombée dans les bras d'Armand; mais, au contact de ses lèvres sur ses lèvres, au battement de son cœur sur son cœur, elle jeta un tel cri d'angoisse que le peintre revint brusquement à lui-même, ouvrit les bras, et se laissant glisser à ses genoux, lui dit avec un accent de douceur inexprimable:

—Vois si je t'aime!

Fernande ne répondit qu'en mettant un tendre et long baiser sur le front d'Armand, et elle s'échappa précipitamment de cette chambre, sans jeter un regard en arrière.

Quelques instants plus tard, après avoir pris rendez-vous avec l'artiste pour partir le lendemain, Mme de Rennepont remontait dans sa voiture et retournait chez elle faire ses préparatifs de départ.

De son poste d'observation, qu'il n'avait pas quitté, Louis entendit alors le peintre dire à son domestique:

—Mon brave Kervan, nous partirons demain, en attendant, ferme bien les portes de l'hôtel ce soir, dès que je serai sorti, même celle du jardin, car Mme de Rennepont prétend que Paris devient une forêt de Bondy.

—Diable! cela ne fait pas mon affaire, murmura le neveu de la Fismoise en rentrant dans sa chambre. Oh! nous verrons bien. Ce qu'il y a de plus clair, c'est qu'il n'y a pas un instant à perdre.

Mais Louis était plein de ressources, et il n'avait pas tardé, sans doute, à trouver le moyen de trancher la difficulté, car lorsque Kervan lui annonça ce que son maître avait décidé, il lui répondit gaiement:

—Ça va, mon oncle! Alors nous appareillerons tous ensemble. Le temps de dire adieu aux amis, et demain matin, hisse le grand foc!

Puis il sortit tranquillement, sous le prétexte d'aller du côté du ministère de la marine, mais, tout naturellement, il s'était hâté de se diriger vers les Batignolles, où la Fismoise lui avait remis un petit paquet et ses instructions.

Peu d'instants après la visite de Mme de Rennepont et le départ de Louis, Armand sortit à son tour afin de se rendre compte par lui-même de l'état des esprits, et aussi pour prendre chez son banquier l'argent qui lui était nécessaire.

Ce qu'il apprit là et chemin faisant l'eût décidé à quitter Paris, si les terreurs de son amie n'avaient pas été pour lui une raison plus que suffisante.

En effet, on ne rencontrait dans les rues que des gardes nationaux exaltés et aux regards insolents. Le petit nombre des Parisiens qui voulaient résister n'avaient pas de centre de réunion; ils manquaient surtout de chefs assez énergiques pour se mettre à leur tête. Se sentant abandonnés ou à peu près à leurs propres moyens par le gouvernement, ils ne pouvaient que faire projets sur projets et ne s'arrêtaient à rien d'utile et de définitif.

Quelques citoyens dévoués s'efforçaient bien, en vue des événements qu'ils pressentaient, d'organiser, à la mairie Drouot, à la Bourse, à la Banque, des espèces de comité de résistance; mais on répondait à peine à leur appel, et chaque jour, au contraire, on constatait la désertion aussi sotte que lâche de ceux-là qui avaient le plus grand intérêt au maintien de l'ordre.

Armand rentra chez lui désespéré, honteux, en se promettant bien de revenir dès qu'il aurait mis Mme de Rennepont en sûreté, car la lutte contre la démagogie qui levait la tête ne lui semblait pas moins un devoir que la lutte contre l'étranger.

En arrivant rue d'Assas, il trouva Kervan qui préparait sa malle. Peu d'instants après le jeune matelot revint à son tour.

Sa feuille de route était visée, disait-il, et il annonça au peintre, en le remerciant de son hospitalité, dont il voulait garder le souvenir toute sa vie, qu'il partirait le lendemain matin pour la Bretagne par le premier train.

Les choses ainsi convenues, Armand s'enferma dans sa chambre pour ranger quelques papiers; puis, après son dîner, il dit à son domestique de ne pas l'attendre, car il n'avait pas l'intention de rentrer avant onze heures ou minuit. Il lui rappela, en outre, de ne pas oublier de fermer la porte du jardin, en lui recommandant d'avertir Bernard, le palefrenier, afin qu'il ne manquât pas de prendre sa clef avec lui.

Nous savons que cet homme couchait dans le pavillon du fond. Il avait là une petite chambre, au-dessus de l'écurie.

Ces ordres donnés, le peintre sortit. Louis l'entendit fermer la porte de la rue.

Il était neuf heures à peu près.

A dix heures, la cuisinière monta dans sa chambre, qui se trouvait dans les combles de la maison, et le marin resta seul auprès de son oncle.

Tout en causant avec son pseudo-neveu, Kervan rangeait l'atelier, c'est-à-dire couvrait les meubles de leurs housses et les objets d'art de voiles d'épaisse mousseline, pour les abriter de la poussière pendant l'absence du peintre. Louis l'aidait avec empressement.

—Là! c'est fini, dit le vieillard lorsqu'il eut terminé; maintenant allons nous coucher, mon brave Jean-Marie.

—Ah! ma foi, bien volontiers, répondit le matelot; pour ma part, je tombe de fatigue et, comme nous disons, nous autres, je vais dormir en double!

—Moi, il faut que je fasse encore mes comptes pour les donner demain à M. Armand avant son départ, mais ça ne sera pas long. Eclaire-moi, que je ferme la porte du jardin, car Mme de Rennepont a raison, ce quartier n'est pas sûr du tout.

En disant ces mots, le Breton était descendu jusqu'au rez-de-chaussée, et après avoir donné un tour de clef à la porte.

Cela fait, il avait rejoint son neveu, puis ils étaient remontés au second étage, et le matelot avait voulu accompagner son oncle jusque dans sa chambre.

Arrivé là, il avait déposé sur la table où le vieux domestique écrivait ses comptes le chandelier qu'il tenait à la main, chandelier dans lequel il avait mis, sans que Kervan s'en fût aperçu, une bougie à demi-consumée qu'il avait tirée de sa poche.

—Merci! lui dit le vieux serviteur en l'embrassant. Maintenant va dormir, si toutefois ces satanées bêtes te le permettent.

Un long aboiement venait de se faire entendre du côté du terrain vague qui s'étendait derrière le jardin de l'hôtel.

—Diable! mon oncle Pierre est exact, se dit Louis en aparté.

Puis il répondit gaiement à Kervan:

—S'il n'y a que les chiens pour m'empêcher de dormir, ils peuvent s'en donner. Mais prenez garde au moins d'attraper froid, mon oncle; votre fenêtre est-elle bien fermée?

—Oui; va, mon garçon, bonsoir!

—Bonsoir, mon oncle, à demain!

Et le marin sortit en fermant la porte, puis rentra dans sa chambre, où Kervan l'entendit bientôt sauter sur son lit.

Après le départ de son neveu, Kervan approcha un siège de sa table et se mit à ses comptes; mais, au bout d'une demi-heure à peu près, il se sentit la tête si lourde et les yeux si fatigués qu'il dut abandonner son travail.

Au même moment, il lui sembla qu'on marchait sur le palier.

Il prêta l'oreille et, n'entendant plus aucun bruit, s'imagina qu'il s'était trompé. Il tenta alors de reprendre sa besogne; mais il y voyait à peine, la tête lui tournait. Lorsque, par un dernier effort, le vieillard voulut se soulever, il ne réussit qu'à faire un pas ou deux, puis il tomba comme une masse sur le pied de son lit.

—Sapristi! murmura Louis, qui suivait autant que possible cette scène par le trou de la serrure, Mme Fismoise se fournit de bougies dans une bonne maison. Il doit y avoir du docteur Harris là-dessous. Le brave homme n'en a pas eu pour longtemps. A mon autre oncle maintenant!

Et sans s'inquiéter davantage du pauvre Breton que l'asphixie menaçait, le neveu de la brocanteuse se hâta d'aller prendre sa lumière, de descendre au premier étage et de se glisser dans la chambre de M. de Serville dont la porte n'était pas fermée.

Il était à peine dans cette pièce qu'un second aboiement se fit entendre.

—C'est bon! on y va! dit-il, en s'approchant du meuble de Boule et en l'ouvrant adroitement, grâce à une petite clef qu'il avait tirée de sa poche.

Puis il fouilla rapidement les tiroirs, où du premier coup il trouva ce qu'il cherchait.

—Ah! voici les poulets, poursuivit-il. Mâtin! que ça sent bon! Voyons donc à côté.

Et d'un tour de main, il fit passer du meuble dans ses poches l'argent et les bijoux qui se trouvaient çà et là dans les tiroirs.

Cette opération terminée avec une habileté qui prouvait que, même chez sa tante, il n'en était pas à son coup d'essai lorsque nous l'avons vu dévaliser sa boutique, Louis ouvrit la fenêtre, et un miaulement à rendre jaloux un matou en promenade amoureuse traversa l'espace.

Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées depuis cet appel qu'il entendit une voix bien connue lui dire du jardin, c'est-à-dire à une dizaine de pas au-dessous de lui:

—Eh bien, c'est fait?

—Parfaitement, mon bon oncle.

—Jette-moi les lettres.

—Du tout, je descends. Peste, vous n'auriez qu'à filer tout seul!

—Fais vite.

—Voilà, voilà!

Au même instant Louis entendit la porte du jardin s'ouvrir brusquement et le forçat pousser un cri de colère.

A ce cri succéda aussitôt le bruit d'une lutte, puis un gémissement profond comme un râle, et le neveu de la Fismoise comprit que le peintre, en rentrant, avait surpris Pierre et s'était jeté sur lui.

Seulement, que s'était-il passé?

Le premier mouvement de Louis avait été d'éteindre la lumière, et il s'efforçait de percer les ténèbres, mais il ne voyait rien qu'un groupe informe qui se roulait à terre.

Tout à coup, il entendit de nouveau la voix de Pierre, mais presque aussitôt il aperçut, accourant de l'écurie et s'élançant sur le forçat, le palefrenier Bernard, que le bruit de la lutte avait réveillé.

—Ah! tant pis! qu'il se débrouille! dit alors le neveu de la Fismoise en prenant une résolution soudaine.

Et, sans hésiter, il sauta de la fenêtre sur le sable, où il tomba sur ses pattes comme un chat, pour rebondir jusqu'au fond du jardin.

Là il trouva de suite, retenue au faîte du mur par un large crochet, la corde à l'aide de laquelle Pierre s'était introduit dans la maison.

Il la saisit et grimpa comme un mousse; une fois en haut de la muraille, il la rejeta de l'autre côté, se laissa glisser, et, cinq minutes après, il s'en allait tranquillement, les deux mains dans les poches, le long de la grille du Luxembourg. On eût dit un brave matelot qui, content de sa soirée, ne songeait plus qu'à rentrer dans son garni.

—Bah! se disait-il, tout en serrant amoureusement contre sa poitrine les lettres de Mme de Rennepont et pour chasser le remords, qui, du reste, ne le tourmentait que fort peu, je sais bien que l'affaire est mauvaise pour mon bon oncle: assassinat, vol avec escalade et effraction! C'est raide, surtout pour un cheval de retour. Mais lui, qu'est-ce qu'il risque, après tout? On ne pourra jamais lui couper le cou! Il faudrait faire une machine exprès.

En entonnant une chanson de gaillard d'avant, le jeune misérable enfila la rue Bonaparte pour redescendre dans Paris.

Au fond, Louis était à peu près dans le vrai en disant que son oncle Pierre n'avait pas grand'chose à craindre dans le cas où il serait arrêté chez le peintre, car ce qui pouvait arriver de pire au forçat, c'était de réintégrer le bagne d'où il s'était échappé.

En effet, condamné à mort déjà une fois, Pierre Méral avait vu sa peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité. Les ministres de la justice et les procureurs généraux auxquels il avait eu affaire n'avaient jamais pu se décider à envoyer à l'échafaud ce monstre, dont l'exécution n'eût été possible qu'à l'aide de quelque nouveau moyen de décapitation.

Consulté à cet égard, Heindreich, qui ne manquait pas d'humanité, tout exécuteur des hautes œuvres qu'il fût, avait reculé devant cette horrible besogne, et le frère de la Fismoise avait tout simplement dû la vie à sa phénoménale gibbosité.

Dans les bagnes, dans les maisons centrales dont il avait été si souvent l'ornement et où son histoire était connue, on lui avait donné le sinistre surnom de Trompe-la-Veuve. Il avait été le premier à en rire et à s'en parer avec orgueil.

Aussi n'était-ce pas un cri de terreur, mais bien de colère qu'il avait poussé, en voyant apparaître tout à coup devant lui Armand de Serville, qui, en entendant parler dans son jardin, au moment où il rentrait, n'avait pas hésité à en ouvrir la porte.

Se voyant menacé de perdre le fruit du vol comploté entre lui et son neveu, Pierre, plutôt que de fuir, s'était élancé sur le peintre, et, avant que celui-ci eût eu le temps de se mettre sur la défensive, il lui avait enfoncé dans l'épaule le long couteau dont il était toujours armé.

Mais Armand était vigoureux et brave; malgré sa blessure, saisissant dans ses deux mains le poignet du forçat, il avait appelé au secours, en roulant avec son assassin sur le sable.

C'est alors que le palefrenier, réveillé par le bruit, était accouru et que, d'un coup de pelle vigoureusement assené, bien qu'un peu au hasard, il avait rejeté le bandit à terre, au moment même où il venait de s'arracher à l'étreinte désespérée d'Armand et allait s'enfuir.

Tout à la défense de son maître, Bernard n'avait vu passer Louis que comme une ombre et n'avait pu se mettre à sa poursuite.

Armand s'était relevé, mais il pouvait à peine se tenir debout. Non seulement sa blessure le faisait horriblement souffrir, mais il perdait beaucoup de sang et sentait que ses forces diminuaient.

Appuyé contre la porte, il appelait Kervan et Louis lui-même à son secours, car il ne se rendait pas compte encore de l'agression dont il venait d'être la victime.

Nous savons pourquoi ni Kervan ni son pseudo-neveu ne répondaient.

Quant à Bernard, il s'était penché sur le forçat qui râlait sur le sol et dont l'obscurité ne lui permettait de voir ni les traits, ni le coup qu'il avait reçu. Il ne voulait pas le laisser là, dans la crainte qu'il ne fût pas aussi grièvement blessé qu'il le paraissait et ne profitât de son éloignement pour se rejeter sur lui; d'un autre côté, il comprenait que ses soins étaient indispensables à M. de Serville.

—Ah bast, tant pis! dit-il tout à coup, pris d'une inspiration subite; s'il en meurt, il n'y aura pas grand mal!

Et ouvrant un large soupirail qui se trouvait à la portée de sa main et était celui de la cave au charbon, il y traîna le misérable et, le poussant du pied, le lança dans le vide.

Puis il referma soigneusement l'ouverture et courut à son maître.

Armand, appuyé contre le mur, se sentait défaillir.

Le palefrenier le prit dans ses bras et pénétra dans la maison.

Au même instant, la cuisinière Marie, que le bruit avait enfin réveillée, descendait l'escalier en poussant des cris de terreur.

La pauvre femme, en entendant appeler au secours, était accourue dans la chambre de Kervan, mais en trouvant le malheureux vieillard étendu sur le pied de son lit, elle avait pensé qu'il était assassiné et s'était enfuie affolée.

Lorsqu'elle aperçut son maître, mourant et ensanglanté dans les bras du domestique, elle pensa devenir folle tout à fait.

—Eclairez-moi, lui dit Bernard.

Et, sans plus s'occuper d'elle, il atteignit lestement la chambre à coucher de l'artiste et l'étendit doucement sur son lit.

(A continuer.)